



ÇA C'EST... PARIS !

Armelle Héliot

UN « ART » À PART

REPRESENTATION DE LA PIÈCE DE YASMINA REZA,
EN SA PRÉSENCE, PAR DES COMÉDIENS FLAMANDS.

Is sont déjà là lorsque le public pénètre dans la grande salle du Théâtre de la Bastille. Ils vaquent à leurs occupations. Quatre hommes, très affairés, qui tirent sur le plateau un caisson rectangulaire plat, posé sur un chariot. On se dit que le tableau est là... Le fameux tableau, blanc, 1,60 m x 1,20 m avec des liserés blancs transversaux... Ensuite, ils déploient une sorte de tapis de sol carré sur la scène. Il y a beaucoup de lumière, dont un néon blanc, éclaboussant. Au fond, côté jardin, on devine des vêtements. Ils sont donc quatre pour trois personnages ? Non, l'un d'eux disparaît. Le régisseur, sans doute. C'est en langue française que les comédiens de deux collectifs flamands, le très célèbre tg STAN et le moins connu, en France, pour le moment, Dood Paard, ont choisi de jouer. Leur version date de fin 2014. Une traduction en néerlandais. Mais surtout une traduction selon la méthode tg STAN. Comment la définir ? Une distance ironique, un goût pour l'ellipse, sinon la dislocation, une manière d'être en scène comme chez soi, vraiment, et, en même temps la prise à témoin du public. Yasmina Reza, qui avait déjà vu le spectacle aux Pays-Bas, est là ce soir-là. Souriante, baignée par les éclats de rire de la

salle. L'écrivain a donné les droits en connaissance de cause. Sachant qu'« Art » subirait peut-être quelques métamorphoses.

Elle en a tant vu ! Trente-sept traductions recensées et, pour chacune, plusieurs mises en scène. Les comédiens adorent « Art ». Ils tiennent là une histoire subtile d'amitié qui se dissout après un différend anodin, apparemment. Toute petite cause, immense effet. Trois personnages à personnalités contrastées, avec chacun du texte et des sentiments subtils à faire affleurer.

Kuno Bakker, crâne chauve, silhouette d'athlète, est Serge, celui qui a fait l'acquisition du tableau blanc. Il le présente à son ami Marc, Frank Vercruyssen, ingénieur dans l'aéronautique. Catastrophe ! Yvan, Gillis Biesheuvel, longue tige, anxieux parce qu'il se marie bientôt et se sent déclassé, lui qui travaille dans la papeterie de son futur beau-père, tente de recoller les morceaux. En vain. Serge, qui est dermatologue, n'arrête pas de se changer...

Avec leur accent prononcé - mais ils sont très compréhensibles -, nos chers et irrésistibles Flamands accommodent la comédie à leur manière. Ils ont l'art d'être fidèles. Yasmina Reza les applaudit beaucoup avant de filer en coulisses les féliciter, rieuse, heureuse.